PSR news

Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung/zur Verhütung des Atomkrieges
Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre Nucléaire

Menaces nucléaires ... écologiques et climatiques
Dominique Bourg

Nukleare Bedrohungen ... ökologisch und klimatisch
Dominique Bourg

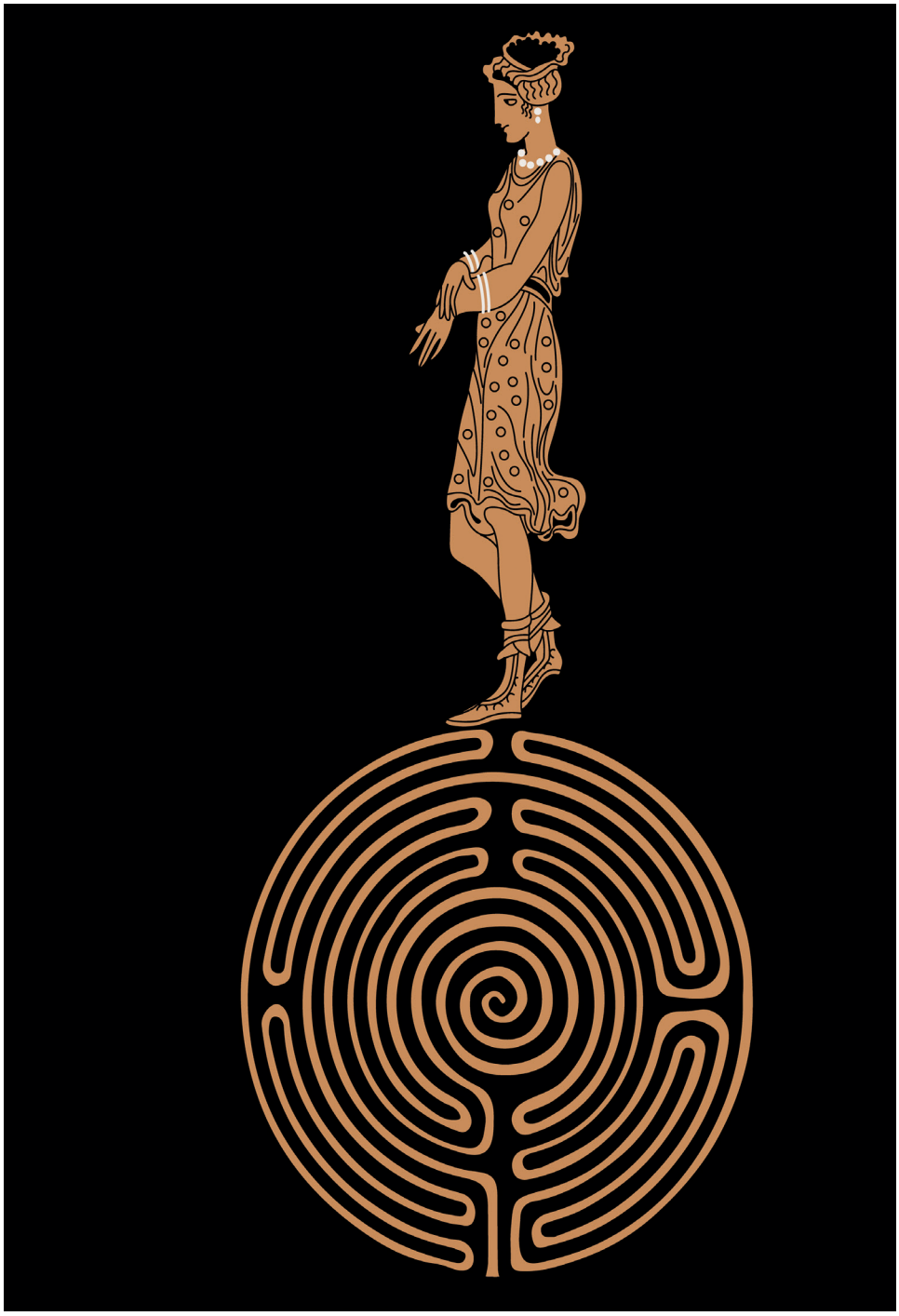
Eintrag im Bordbuch unserer Reise auf dem Raumschiff ERDE.

Note dans le journal de bord de notre voyage sur le vaisseau spatial TERRE.

Balance als Merkmal von Aufklärung.
Ernst von Weizsäcker

L'équilibre comme caractéristique des Lumières
Ernst von Weizsäcker

Beppe Savary-Borioli
Der neue Präsident, le nouveau president de PSR/IPPNW



Reisst der Faden der ARIADNE? / Le fil d'Ariane lâche-t-il ?

1985 NOBEL PEACE PRIZE

PSR/IPPNW Schweiz/Suisse/Svizzera 01/2022

PSR / IPPNW Schweiz

Die Verhütung von Kriegen, insbesondere die Verhinderung eines Atomkrieges, ist das Hauptziel der Organisation von Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung PSR/IPPNW. Die Sektionen einiger Länder, darunter auch die PSR/IPPNW Schweiz bekämpfen seit langem auch die zivile Nutzung der Kernenergie, die eng mit der militärischen verbunden ist.

PSR / IPPNW Suisse

L'organisation des Médecins pour une Responsabilité Sociale PSR/IPPNW a comme premier objectif la prévention de la guerre nucléaire. Les sections de certains pays, dont PSR/IPPNW Suisse fait partie, combattent depuis leur fondation l'utilisation de l'énergie nucléaire, car elle est étroitement liée aux applications militaires.

Impressum
Herausgeber/Editeur:
PSR/IPPNW Schweiz/Suisse, Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung/zur Verhütung des Atomkrieges
Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre Nucléaire

Kontakt/Contact:
PSR/IPPNW, Hardturmstrasse 261, 8005 Zürich, Telefon 041 240 63 49, e-mail: sekretariat@ippnw.ch - www.ippnw.ch

Redaktion/Rédaction: Jacques Moser / Jacques Schiltknecht / Claudia Bürgler
Gestaltung/Création: Claudia Bürgler
Übersetzung/Traduction: Jacques Moser /Jacques Schiltknecht
Druck/Imprimé: Röesch Printservice, Lörrach, Deutschland
Umschlag/Pochette: Ariadne Faden, Adobe Illustration
Nummer 1, Mai 2022, Auflage 1'100 für die Mitglieder im Jahresbeitrag inbegriffen.

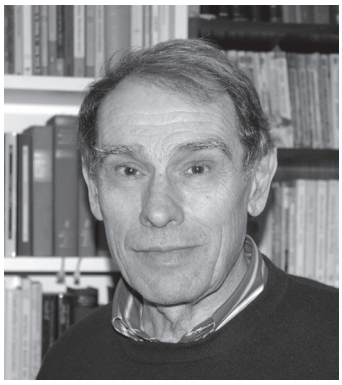
Inhalt / Contenu

- **Editorial** 4
- **Menaces nucléaires ... écologiques et climatiques.** 5
- **Nukleare Bedrohungen ... ökologisch und klimatisch.** 6
- **Eintrag im Bordbuch unserer Reise auf dem Raumschiff ERDE.** 8
- **Balance als Merkmal von Aufklärung.** 9
- **Note dans le journal de bord de notre voyage sur le vaisseau spatial Terre.** 11
- **L'équilibre comme caractéristique des Lumières.** 12
- **Beppe Savary-Borioli: Der neue PSR / IPPNW Präsident** 14
- **Le nouveau president de PSR/IPPNW: Beppe Savary-Borioli** 14
- **Agenda** 16

Grosse Tour durch ganz Deutschland. Die Südtour, die PSR / IPPNW Schweiz mitorganisiert, führt auch durch die Schweiz: Benken* (28.08) - Brugg (29.08) - Würenlingen (CH) (30.08) - Beznau (30.08) - Leibstadt ((30.08) - Bad Säckingen (30.08) - Kaiseraugst (31.08) - Basel (31.08) - Fessenheim (01.09) - Wyhl (02.09) - Freiburg (03.09) - Abschaltfest Freiburg (03.09.).
Laufend akutalisiertes Programm / Info / Anmeldung auf:
www.ausgestrahlt.de/aktiv-werden/anti-atom-radtour-2022/

*28. August : Grosse Demo in der Nähe der vorgesehenen Oberflächeninfrastrukturen eines allfälligen Atommülllagers im Weinland. Infos: www.klar-schweiz.com/agenda

Editorial



Le présent numéro du bulletin était planifié depuis des mois. Il devait porter sur des réflexions concernant le rôle que peuvent encore jouer aujourd'hui « les élites », qu'elles soient politiques, industrielles universitaires ou scientifiques. Dans une époque ou les fausses nouvelles, les sites complotistes, les contre-vérités, ont pris un essor redoutable, grâce aux réseaux sociaux, cette question se pose. En tant qu'association médicale nous pourrions aussi être considérés comme une élite à qui on reproche souvent de défendre ses pouvoirs et intérêts. La crise du Covid n'a pas toujours amélioré la confiance dans les instances sanitaires.

L'irruption de la guerre en Ukraine a modifié profondément la donne, mettant momentanément dans l'ombre les autres problèmes, tels que le désordre climatique et la sauvegarde de la vie sur terre. C'est une guerre qui fera de nombreuses victimes. Mais il faut aussi se rappeler que dans toute guerre la première victime est la vérité. Comme tout conflit, celui que nous vivons a sa propre histoire tragique, dans laquelle chaque partie est un acteur. Pour notre organisation le risque de dérapage nucléaire est très inquiétant, que ce soit dans la technologie civile, ou pire par l'armement. Rappelons que l'un de principes fondateurs d'IPPNW était que, même dans les pires situations conflictuelles, le dialogue est indispensable. Nous étions alors en pleine guerre froide. Nous sommes aujourd'hui dans une guerre réelle. Le dialogue contient une grande chance de prévention, mais il faut deux partenaires pour dialoguer. C'est bien pour cette noble attitude, nuancée d'une neutralité bienveillante, qu'IPPNW a eu l'honneur, en 1985, de recevoir le Prix Nobel de la Paix.

Dominique Bourg (p5) nous démontre avec grande clarté les liens qui relient les menaces nucléaires et le désastre écologique. L'humanité est en quelque sorte cernée par « deux formes d'Apocalypse », évoluant possiblement vers sa propre destruction.

Ernst von Weizsäcker (p12) fait un aperçu historique sur ce que les Lumières nous ont apporté. Il nous rappelle que le développement culturel des Lumières doit aujourd'hui être profondément repensé, en rééquilibrant les rétroactions négatives (celles qui stabilisent un système) et les rétroactions positives (celles qui conduisent un système vers une croissance exponentielle catastrophique).

Jacques Schiltknecht, membre de notre comité, éclaire (p11) à travers ses réflexions personnelles les graves désordres du monde actuel, une situation dont nous sommes à la fois coupables et victimes.

En page 14 le nouveau président de notre association, Beppe Savary-Borioli, se présente et nous envoie quelques rayons de soleil depuis le Tessin.

Jacques Moser

Die vorliegende Ausgabe des Newsletters wurde vor Monaten geplant. Sie sollte sich mit Überlegungen zur Rolle befassen, welche die «Eliten» diverser Bereiche wie denen der Politik, der Industrie, der Universitäten oder anderer wissenschaftlichen Institutionen heute noch spielen können. In einer Zeit, in der Falschmeldungen, Verschwörungstheorien und Unwahrheiten dank dem Aufschwung der sozialen Netzwerke überhandnehmen, müssen wir uns dieser Frage stellen. Als ärztliche Vereinigung könnten auch wir als Teil einer «Elite» wahrgenommen werden, welcher oft vorgeworfen wird, ihre Macht und Interessen zu verteidigen. Die Covid-Krise hat das Vertrauen in die Gesundheitsinstanzen nicht unbedingt verbessert.

Der Ausbruch des Krieges in der Ukraine hat die Lage grundlegend verändert, und die anderen Probleme, wie die Klimakatastrophe, generell die Rettung des Lebens auf der Erde, vorübergehend in den Schatten gestellt. Der Krieg wird viele Opfer mit sich bringen. Wir dürfen jedoch nicht vergessen, dass in jedem Krieg das allererste Opfer die Wahrheit ist. Wie jeder Konflikt hat der Krieg, den wir heute erleben, seine eigene tragische Vorgeschichte, in welcher jede Konfliktpartei Akteur ist. Für unsere Organisation ist das Risiko eines Abdriftens in eine nukleare Katastrophe überaus beunruhigend, sei es im zivilen, oder schlimmer, im militärischen Bereich. Erinnern wir uns daran, dass eines der Gründungsprinzipien der IPPNW darin bestand, dass selbst in den schlimmsten Konfliktsituationen der Dialog unerlässlich ist. Wir befanden uns damals mitten im Kalten Krieg. Heute befinden wir uns in einem echten Krieg. Der Dialog birgt die Chance im Sinn einer Prävention und De-Eskalation, aber es braucht zwei Partner, um einen Dialog zu führen. Für diese edle Haltung, die auf friedensfördernder Unparteilichkeit beruht, wurde der IPPNW 1985 die Ehre zuteil, den Friedensnobelpreis zu erhalten.

Dominique Bourg (S.6) zeigt uns mit grosser Klarheit die Zusammenhänge zwischen den nuklearen Bedrohungen und der ökologischen Katastrophe. Die Menschheit ist gewissermaßen von «zwei Formen der Apokalypse» umzingelt, und entwickelt sich möglicherweise in Richtung ihrer eigenen Vernichtung.

Ernst von Weizsäcker (S.9) gibt einen historischen Überblick darüber, was uns die Aufklärung gebracht hat. Er erinnert uns daran, dass die kulturelle Entwicklung der Aufklärung heute grundlegend überdacht werden muss, indem die negativen Rückkopplungen (diejenigen, die ein System stabilisieren) und die positiven Rückkopplungen (welche ein System in ein katastrophales exponentielles Wachstum führen) wieder ins Gleichgewicht gebracht werden.

Jacques Schiltknecht, Mitglied unseres Komitees, beleuchtet (S.8) durch seine persönlichen Überlegungen, wie sehr die heutige Welt aus den Fugen geraten ist, eine Situation, in der wir sowohl Täter als auch Opfer sind.

Auf Seite 14 stellt sich der neue Präsident unserer Vereinigung, Beppe Savary-Borioli, vor und schickt uns ein paar Sonnenstrahlen aus dem Tessin.

Jacques Moser

Menaces nucléaires ... écologiques et climatiques

par Dominique Bourg, prof. honoraire (Unil)

A la fin de l'année 2021, j'étais loin de me douter que quelques semaines plus tard l'Europe connaîtrait, après les Sudètes-Crimée-Donbass, une situation comparable à celle de l'agression de la Pologne en 1939, à cette différence près que planent désormais à l'horizon une double menace mortelle pour l'humanité : la menace nucléaire militaire d'un côté, écologique et climatique de l'autre. Et pourtant la réalisation des événements rend *a posteriori* évident le parcours qui a conduit jusqu'au drame. Nous le vérifierions. J'évoquerai ensuite les analyses philosophiques ayant montré le parallélisme entre menace nucléaire à compter de la fin de la seconde guerre mondiale, et menace écologique contemporaine. Je décrirai brièvement la situation où nous nous trouvons en ce début d'année 2022. Je finirai avec l'évocation de l'impasse évolutive dans laquelle semble s'enfoncer l'humanité.

La guerre est de retour en Europe et elle découle d'un culte de la violence développé sur plus d'un siècle par certaines élites russes. Les idéaux de la révolution d'octobre 17 ont rapidement débouché sur une société totalitaire. Portée par les armes et la violence, les idéaux de justice révolutionnaire se sont estompés. Très vite les moyens ont débordé la fin et ont fini par devenir à eux-mêmes leur seule fin. Contentons-nous d'évoquer ici, outre les violences de la révolution et de la guerre civile, la famine imposée à l'Ukraine dans le cadre de la répression contre les Koulaks, les millions de morts de la Grande Terreur stalinienne, le goulag, l'invasion de la Finlande, le Pacte germano-soviétique et le dépeçage de la Pologne suivi du massacre de Katyn, l'annexion des pays Baltes, pour la première période. Puis, pour l'après-guerre, évoquons la nature toujours répressive du régime, la construction du Pacte de Varsovie – seule alliance militaire destinée à écraser certains de ses membres –, l'invasion de l'Afghanistan et l'explosion de la centrale de Tchernobyl due à une expérience toute soviétique pratiquée par une équipe venant de Moscou. Le nouveau pouvoir qui s'est imposé après le retrait d'Eltsine s'est progressivement donné pour but de restaurer la puissance russe, et le caractère autoritaire du régime, désormais derechef totalitaire, sans plus désormais s'embarrasser des oripeaux du marxisme. Les choses commencent à devenir claires avec l'écrasement sous les bombes de Grozny, l'invasion de la Géorgie, l'annexion de la Crimée, puis celle du Donbass, l'écrasement syrien puis l'invasion de l'Ukraine. Rembobiner le film des événements est imparable. A quoi s'ajoute que ce qui a été maintenu de l'ex-empire soviétique est un arsenal nucléaire de près de six mille missiles, enrichi notamment du terrible Satan 2. De façon générale, tout l'argent de la vente d'hydrocarbures aux Européens est allé à l'entretien et à l'enrichissement de l'appareil militaire qui aujourd'hui les menace... Un siècle d'assassinats et d'invasions ont décidément forgé la mentalité de certaines élites russes. L'invasion de l'Ukraine n'a d'autre justification que la pure affirmation de la violence russe. Dans ce contexte la mise « en alerte » par la Russie, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, de sa force de dissuasion nucléaire sans la moindre atteinte à son territoire est particulièrement alarmante, même s'il est difficile de faire le départ entre le bluff et le jusqu'auboutisme d'un tyran paranoïaque, terrorisant son entourage. A quoi s'ajoute la revendication par la doctrine russe de l'usage potentiel d'armes non stratégiques, mais à la destructivité bien supérieure à celle de la bombe d'Hiroshima.

Les analyses d'Hans Jonas affirmant que la destructivité du consumérisme civil se substituait à la menace militaire de l'arme nucléaire ont subitement pris un coup de vieux. Non que la menace écologique s'éloigne, certainement pas, mais parce que les deux se cumulent. A quoi s'ajoute également, outre les actuelles menaces russes, la prolifération en cours. L'invasion de l'Ukraine noue même remarquablement les deux gerbes, nucléaire et écologique : parce qu'elle résulte du réarmement russe financé par les hydrocarbures, parce qu'il y a peu encore Poutine affichait son climato-scepticisme, et parce qu'on ne peut être nationaliste et impérialiste, ce qui est loin d'être le cas de la seule Russie, tout en se souciant authentiquement des problèmes écologiques globaux et de la décarbonation de l'économie mondiale.

Quoi qu'il en soit, la réflexion inspirée par Hiroshima et Nagasaki notamment à ces grands penseurs allemands que furent Jaspers, Schell et Anders sur les temps de la fin, sur la désormais possible disparition prochaine du genre humain, a bien été la matrice de la pensée écologique que l'on pourrait appeler apocalyptique, celle en tous cas redoutant que l'aventure humaine ne se termine tragiquement. Telle est la thèse du livre d'Hicham-Stéphane Afeissa, *La fin du monde et de l'humanité. Essai de généalogie du discours écologique* (Puf, 2014). L'idée s'imposera que chaque jour gagné à « l'ombre de la bombe » est une forme de sursis (p. 69). Voilà ce qu'écrit Afeissa à propos de la comparaison entre les discours relatifs à la bombe et les discours écologiques globaux : « Ce qui permet radicalement au cadre d'analyse déployé ici ou là de rester pour l'essentiel le même en passant d'un objet de réflexion à un autre, sans qu'il soit même nécessaire parfois de reformuler les propositions qui y sont avancées pour les rendre isomorphes, tient à ce qu'il y est fondamentalement question du même type conceptuel de « danger collectif », entendu par opposition au

concept de risque. » (pp. 77-78). D'ailleurs Jonathan Schell ira jusqu'à fusionner les deux objets : « Le risque d'extinction de l'homme, dû non pas au fait que tous les individus succomberaient aux effets immédiats des explosions puis de la radioactivité (...), mais au fait qu'un holocauste nucléaire rendrait la biosphère invivable pour les survivants, représente en vérité un péril écologique. » (in Afeissa p. 84, texte de 1982).

Or, quarante ans plus tard, nous cumulons les deux périls, avec une causalité commune. Je rappellerai brièvement que nous sommes à 420 ppm avec une élévation de la température moyenne de 1,2° par rapport à la 1ère moitié du 19e siècle. Nous pourrions connaître une année à 1,5 d'ici à 2025 et devrions atteindre cette hausse moyenne sur 10 ans d'ici à 2030 ; des années à plus 2° dès la décennie 2040, et cette moyenne vers le milieu du siècle. Ces sinistres performances sont grosso modo déjà dans les tuyaux compte tenu de l'inertie du système, la température moyenne d'aujourd'hui découlant des émissions accumulées jusqu'il y a vingt ans en arrière. En outre le climat n'est pas la fin, mais le moyen de l'épanouissement de la vie sur Terre. De troisième facteur d'effondrement du vivant, il pourrait devenir la première cause : « In terrestrial ecosystems, 3 to 14% of species assessed will likely face very high risk of extinction at global warming levels of 1.5 C, increasing up to 3 to 18% at 2 C, 3 to 29% at 3 C, 3 to 39% at 4 C, and 3 to 48% at 5 C. » (IPCC-AR6-WGII, SPM.B.4.1). Deux études allemandes ont mis en lumière ces dernières années l'effondrement des populations d'insectes volants, puis plus généralement d'arthropodes en prairies et en forêts avec une baisse d'un tiers des espèces recensées en 10 ans. Le dérèglement climatique associé à l'effondrement du vivant signifie *a minima* un pourrissement de nos conditions d'existence sur Terre, avec des événements extrêmes récurrents et leurs conséquences en termes de baisse de la production alimentaire, et une réduction physique des surfaces habitables avec la montée des mers et l'évolution des températures moyennes (cf. Chi Xu & al., « Future of the human climate niche », PNAS, juin 2019) ; à quoi s'ajoute le phénomène intermédiaire de la chaleur humide qui limite le temps de séjour en extérieur, non encore étudié en termes de santé animale et végétale.

Nous sommes cernés par deux formes d'Apocalypse – l'une militaire redevenue proche, et l'autre, climatique, en cours –, avec les mêmes causes : la manne funeste des hydrocarbures et l'incurie plus ou bien distribuée des gouvernements. Serions-nous la plus parfaite illustration de ce que les biologistes nomment une impasse évolutive : une espèce ayant surdéveloppé certaines compétences au point de rendre probable son extinction ?

NB: Les remarques sur la guerre en Ukraine reflètent la position de l'auteur

Nukleare Bedrohungen ... ökologisch und klimatisch

von Dominique Bourg, Honorarprofessor (Unil)

Ende 2021 ahnte ich nicht, dass wenige Wochen später in Europa nach den Sudeten-Krim-Donbass - Aktionen eine Situation eintreten würde, die mit der Aggression gegen Polen im Jahr 1939 vergleichbar ist. Im Unterschied dazu scheint nun eine doppelte, für die Menschheit tödliche Bedrohung am Horizont auf: die militärisch-nukleare Bedrohung und die klimatisch-ökologische Bedrohung. Die Abwicklung der Ereignisse lässt im Nachhinein die Faktoren klar erkennen, welche zum Drama geführt haben. Wir werden dies kritisch betrachten. Anschliessend werde ich auf die philosophischen Analysen eingehen, welche die Parallelität der nuklearen Bedrohung ab dem Ende des Zweiten Weltkriegs und der aktuellen ökologischen Bedrohung aufzeigen. Ich beschreibe kurz die Situation, in der wir uns zu Beginn des Jahres 2022 befinden und schliesse mit einem Hinweis auf die evolutionäre Sackgasse, in der sich die Menschheit zu verfangen scheint.

Der Krieg ist zurück in Europa, er entspringt einem Kult der Gewalt, der über ein Jahrhundert lang von einigen russischen Eliten geschürt wurde. Die Ideale der Oktoberrevolution von 1917 haben schnell zu einer totalitären Gesellschaft geführt. Waffen und Gewalt liessen die Ideale der revolutionären Gerechtigkeit bald schwinden. Sehr bald hatten die Mittel den Zweck überholt und wurden schliesslich selbst zu ihrem einzigen Zweck. Neben den Gewalttaten der Revolution und des Bürgerkriegs sei für die erste Periode die aufgezwungene Hungersnot in der Ukraine im Zuge der Unterdrückung der Kulaken, die Millionen Toten von Stalins «Grossem Terror», der Gulag, die Invasion Finnlands, der Deutsch-Sowjetische Pakt, die Zerschlagung Polens mit dem Massaker von Katyn und die Annexion der baltischen Staaten genannt. In der Nachkriegszeit bemerken wir den Fortbestand der repressiven Natur des Regimes, den Aufbau des Warschauer Pakts - des einzigen Militärbündnisses, das dazu bestimmt war, einige seiner Mitglieder zu unterdrücken -, ferner die Invasion Afghanistans. Es

folgte die Explosion des Kernkraftwerks Tschernobyl, die auf ein typisch «sowjetisches» Experiment zurückzuführen war, welches von Personal aus Moskau durchgeführt wurde.

Die neue Staatsmacht, die sich nach Jelzins Rücktritt durchsetzte, setzte sich immer deutlicher zum Ziel, die russische Macht und den autoritären Charakter des Regimes wiederherzustellen. Nun ist das Regime wiederum totalitär und braucht sich nicht mehr in marxistische Gewänder zu hüllen. Mit der Bombardierung Grosnys, der Invasion Georgiens, der Annexion der Krim und dann des Donbass, der Überwältigung Syriens und der Invasion der Ukraine bekommen die Dinge allmählich klare Konturen. Man kommt nicht darum herum, den Film der Ereignisse zurückzuspulen. Hinzu kommt, dass vom ehemaligen Sowjetreich ein Atomwaffenarsenal von fast sechstausend Raketen übernommen wurde, welches durch den schrecklichen «Satan 2» noch erheblich verstärkt wurde.

Im Grossen und Ganzen floss das gesamte Geld aus dem Verkauf von fossilen Brennstoffen an die Europäer in den Unterhalt und die Aufrüstung des Militärapparats, der sie heute bedroht... Ein Jahrhundert des Mordens und der Invasionen hat offensichtlich die Mentalität gewisser russischer Eliten tief geprägt. Die Invasion in der Ukraine hat keine andere Rechtfertigung als die reine Bestätigung der russischen Gewalt. In diesem Zusammenhang ist überaus Besorgnis erregend, dass Russland, ein ständiges Mitglied des UN-Sicherheitsrats, sein nukleares Abschreckungspotential «in Alarmbereitschaft» versetzt, ohne dass die geringste Beeinträchtigung seines Territoriums erfolgt wäre, auch wenn es schwierig ist, zwischen einem Bluff und der Bereitschaft eines paranoiden Tyrannen, der seine Umgebung terrorisiert, bis zum Äussersten zu gehen, zu unterscheiden. Hinzu kommt, dass die russische Doktrin für sich den potenziellen Einsatz von «nicht-strategischen» Atomwaffen beansprucht, deren Zerstörungskraft jedoch die der Hiroshima-Bombe bei weitem übertrifft.

Hans Jonas' Analyse, dass die Destruktivität des zivilen Konsumismus an die Stelle der militärischen Bedrohung durch Atomwaffen trete, wirkt nun plötzlich nicht mehr zeitgemäss. Nicht etwa, weil die ökologische Bedrohung in die Ferne gerückt wäre, sondern weil sich die beiden Bedrohungsformen kumulieren. Zur aktuellen russischen Bedrohung kommt noch die nukleare Proliferation. Die Invasion der Ukraine verknüpft sogar exemplarisch die nuklearen und die ökologischen Gefahrenbündel: weil sie das Ergebnis einer durch fossile Brennstoffe finanzierten russischen Aufrüstung ist, weil Putin bis vor kurzem noch seine Klimaskepsis zur Schau stellte, und weil man nicht nationalistisch und imperialistisch sein kann - was bei weitem nicht nur auf Russland zutrifft - und sich gleichzeitig authentisch um die globalen Umweltprobleme und die Dekarbonisierung der Weltwirtschaft kümmern kann.

Wie dem auch sei, die von Hiroshima und Nagasaki inspirierten Überlegungen der grossen deutschen Denker Jaspers, Schell und Anders über eine Endzeit, des von nun an möglichen baldigen Untergangs der Menschheit, bildeten die Grundlage für das ökologische Denken, das man als apokalyptisch bezeichnen könnte, für ein Denken, das jedenfalls ein tragisches Ende des menschlichen Abenteuers befürchtet. Dies ist die These des Buches von Hicham-Stéphane Afeissa, *« La fin du monde et de l'humanité. Essai de généalogie du discours écologique » («Das Ende der Welt und der Menschheit. Versuch einer Genealogie des ökologischen Diskurses») (Puf, 2014). «Die Vorstellung wird sich durchsetzen, dass jeder Tag, der im «Schatten der Bombe» gewonnen wird, eine Form des Aufschubs ist (S. 69)».* Zitat Afeissa zum Vergleich zwischen den Diskursen über die Bombe und den Diskursen zur globalen ökologischen Krise: (gekürzt und bearbeitet, Anm. d. Ü): *«Dies ermöglicht es, den Analyserahmen beim Übergang von einem Reflexionsgegenstand zum anderen im Wesentlichen beizubehalten, ohne dass man die Thesen umformulieren müsste. Dies beruht darauf, dass es sich im Grunde um denselben Begriff von «kollektiver Gefahr» handelt, der als Gegensatz zum Risikobegriff verstanden wird.»* (s.77-78) Jonathan Schell geht übrigens so weit, die beiden Gegenstände zusammenzudenken: *«Das Risiko des Aussterbens der Menschheit, das nicht darauf beruht, dass alle Individuen den unmittelbaren Auswirkungen der Explosionen und später der Radioaktivität erliegen würden (...), sondern darauf, dass ein nuklearer Holocaust die Biosphäre für die Überlebenden unbewohnbar machen würde, ist in der Tat eine ökologische Gefahr.»* (In Alessia, S.84, Text von 1982).

Vierzig Jahre später kumulieren wir nun beide Gefahren, bei einer gemeinsamen Kausalität. Ich möchte kurz daran erinnern, dass wir bei 420 ppm liegen und dass die Durchschnittstemperatur im Vergleich zur ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts um 1,2° gestiegen ist. Wir könnten bereits 2025 ein Jahr mit 1,5° erleben - und sollten diesen Anstieg (Durchschnittswerte über 10 Jahre) aber frühestens 2030 erreichen; Jahre mit plus 2° sollten erst ab dem Jahrzehnt 2040 erreicht sein - und diese Durchschnittstemperatur müsste bis zur Mitte des Jahrhunderts konstant bleiben. Diese unheilvollen Entwicklungen sind aufgrund der Trägheit des Systems im Groben bereits in der Pipeline, da die heutige Durchschnittstemperatur aus den Emissionen resultiert, die sich bis vor 20 Jahren angesammelt haben. Übrigens ist die Klimastabilität nicht das Ziel an sich, sondern stellt die Bedingung dar, welche das Leben auf der Erde gedeihen lässt.

Vom drittwichtigsten Faktor für den Einbruch des Lebens könnte das Artensterben zur ersten Ursache werden: *«In terrestrial ecosystems, 3 to 14% of species assessed will likely face very high risk of extinction at global warming levels of 1.5 C, increasing up to 3 to 18% at 2 C, 3 to 29% at 3 C, 3 to 39% at 4 C, and 3 to 48% at 5 C.»* (IPCC-AR6-WGII, SPM.B.4.1). Zwei deutsche Studien haben in den letzten Jahren den Zusammenbruch der Populationen von Fluginsekten und später generell von Arthropoden in Wiesen und in Wäldern mit einem Rückgang der erfassten Arten um ein Drittel innerhalb von 10 Jahren aufgezeigt.

Der mit dem Zusammenbruch der Lebensgemeinschaften einhergehende Klimawandel bedeutet zumindest eine Unterhöhlung unserer Existenzbedingungen auf der Erde, die mit dem Anstieg der Meere und dem Anstieg der Durchschnittstemperaturen, mit wiederkehrenden Extremereignissen und deren Folgen, also einer geringeren Nahrungsmittelproduktion sowie einer physischen Verkleinerung der bewohnbaren

Flächen einhergeht. (vgl. Chi Xu & al., «Future of the human climate niche», PNAS, June 2019). Hinzu kommt das Phänomen der feuchten Hitze, die die Aufenthaltsdauer im Freien begrenzt und in Bezug auf die Gesundheit von Tieren und Pflanzen noch nicht untersucht wurde.

Zwei Formen der Apokalypse bedrängen uns, - eine militärische, die wieder in greifbare Nähe gerückt ist, und einer klimatische, die bereits im Gange ist -, beide mit denselben Ursachen: dem verhängnisvollen Manna der fossilen Brennstoffe und der weit verbreiten Fahrlässigkeit der Regierungen. Sind wir das perfekteste Beispiel für das, was Biologen als evolutionäre Sackgasse bezeichnen: eine Spezies, die bestimmte Fähigkeiten so überentwickelt hat, dass ihr Aussterben wahrscheinlich ist?

NB: Die Gedanken zum aktuellen Krieg in der Ukraine spiegeln die Position des Autors wider.

Eintrag im Bordbuch unserer Reise auf dem Raumschiff ERDE.

von Jacques Schiltknecht

«We travel together, passengers on a little space ship, dependent on its vulnerable reserves of air and soil; all committed for our safety to its security and peace; preserved from annihilation only by the care, the work, and, I will say, the love we give our fragile craft. We cannot maintain it half fortunate, half miserable, half confident, half despairing, half slave—to the ancient enemies of man—half free in a liberation of resources undreamed of until this day. No craft, no crew can travel safely with such vast contradictions. On their resolution depends the survival of us all.»
Adlai Stevenson Speech to the Economic and Social Council of the United Nations, Geneva, Switzerland, July 9, 1965.

Leben schützen, Leid lindern ist der Sinn unseres Berufs. Was können wir, was sollen wir als Ärztinnen und Ärzte in der heutigen Situation tun? Ist es nicht unsere Pflicht, die Bedrohung des Lebens in ganzer Tragweite wahrzunehmen und zu benennen – und den Dialog zu suchen?

Der Schrecken des Krieges erschüttert uns, wie vor über 300 Jahren Andreas Gryphius, der Zeuge des 30-jährigen Krieges

Wir sind doch nunmehr gantz / ja mehr denn gantz verheeret!
Der frechen Völcker Schaar / die rasende Posaun
Das vom Blutt fette Schwerdt / die donnernde
Carthaun /
Hat aller Schweiß / und Fleiß / und Vorrath auffgezehret.
Die Türme stehn in Glutt / die Kirch ist umgekehret.
Das Rathauß ligt im Grauß / die Starcken sind zerhaun /
Die Jungfern sind geschänd't / und wo wir hin nur schaun
Ist Feuer / Pest / und Tod / der Hertz und Geist durchfähret
Hir durch die Schantz und Stadt / rinnt allzeit frisches Blutt.
Dreymal sind schon sechs Jahr / als vnser Ströme Flutt /
Von Leichen fast verstopfft / sich langsam fort gedrungen
Doch schweig ich noch von dem / was ärger als der Tod /
Was grimmer denn die Pest / und Glutt und Hungersnoth
Das auch der Seelen Schatz / so vielen abgezwungen.
(1663)

Die nun doppelte Bedrohung unseres Lebens auf der Erde, welche Prof. Bourg benennt, ist Realität. Doch in einen so ungeheuren Abgrund zu blicken überfordert den einzelnen Menschen. Rücken wir zusammen!
Es ist unumgänglich, ein biosphärisches Gleichgewicht zu finden, wie es Prof. Ernst von Weizsäcker im folgenden Artikel beschreibt - und es bleibt wenig Zeit, viel weniger, als die meisten Menschen annehmen, um dieses Ziel auch nur einigermassen zu erreichen.

Bild: Andreas Gryphius, Kupferstich von Philipp Kilian

Ohne Frieden beschleunigen sich die zerstörerischen Trends, und deren Wirkung potenziert sich durch Interaktionen. Denn der Krieg lähmt. In diesem Krieg gibt es keinen Sieger. Könnte es sein, dass der Krieg uns alle – also ausnahmslos alle Menschen - besiegt? In der Erkenntnis, dass wir alle im gleichen Raumschiff Erde unterwegs sind, steckt ein Funke Hoffnung, denn «wir» sind Täter und Opfer zugleich. Niemand kann entkommen, wenn der Irrsinn nicht bald aufhört. Es gibt keine Inseln der Glückseligen, nicht einmal für Superreiche.
Unsere einzige Chance ist der Weltfriede, so utopisch und frömmlerisch das auch tönen mag. Die Zeit drängt. Haben wir den Mut, die Häme und Ablehnung zu ertragen, die mit Sicherheit auf uns zukommt, wenn wir eine warnende Stimme erheben? Fürchten wir uns vor dem Schicksal der Kassandra? Ertragen wir es, «Weltuntergangsapostel, Alarmisten, weltfremde Utopisten» geschimpft zu werden? Manche Zerstörungskräfte haben sich verselbständigt und selbst eine Palliation ist nur möglich, wenn nicht Ressourcen und Erfindungsgeist für den Rüstungsirrsinn verschwendet werden.

Wie den Krieg beenden? Es ist eine Tragödie, dass so viele Brücken zwischen der «westlichen» und der russischen Zivilgesellschaft eingerissen wurden. Wie soll denn eine Entspannung gelingen? Ein erster Schritt, noch nicht einmal zu einem Friedensschluss, sondern zur Waffenruhe?

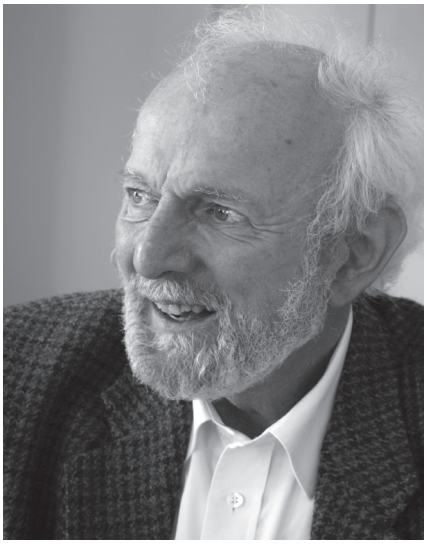
Der Hauptinitiant unserer Vereinigung, Bernard Lown, hat gezeigt, dass quasi Unmögliches gelingen kann, als er den Leibkardiologen von Breschnew ins Boot holte, um die IPPNW zu gründen. Und die australische Pädiaterin Helen Calicott erhebt ihre warnende Stimme unentwegt seit bald 50 Jahren.

Viele Kontakte und Vertragswerke wurden durch IPPNW begünstigt. Wir setzen diese Arbeit fort, auch in der heutigen beinahe aussichtslosen Situation: Wir streben die Ausweitung atomwaffenfreie Zonen an und setzen uns für Ächtung von Atomwaffen ein, um dadurch Wege zu einer weltweiten Entspannung vorzubereiten –auch heute, während das Völkerrecht mit Füssen getreten wird.

Machen wir uns an die Arbeit!

Balance als Merkmal von Aufklärung

von Ernst von Weizsäcker



Für uns Europäer war «die Aufklärung» eine grosse, sensationelle historische Zeit. Die Aufklärung war die zivilisatorische, philosophische und auch politische Kraft, die die Neuzeit vom Mittelalter abhob. Die «Entdeckung Amerikas» (1492) durch den Europäer Cristóbal Colón (Kolumbus), die italienische Renaissance (z.B. Leonardo da Vinci), der Buchdruck mit beweglichen Lettern (Gutenberg), die protestantische Reformation (Luther, Calvin, Zwingli) gelten in europäischen Geschichtsbüchern als Beginn der Neuzeit. Gerne nennt man das runde Jahr 1500 als deren zeitlichen Beginn.

Obwohl ihre Wurzeln schon aus dem 16. Jahrhundert, aus der Renaissance stammten, spricht man von der *Aufklärung* erst ab dem 17. Jahrhundert, und die wissenschaftliche Blüte entfaltete sich im 18. Jahrhundert. Für die exakte Wissenschaft waren Galileo Galilei (1564-1642), Johannes Kepler (1571-1630), René Descartes (1596-1650), Isaac Newton (1642-1726), Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716) und Leonhard Euler (1707-1783) vielleicht die bedeutendsten Aufklärer. Für die politische Aufklärung kann man John Locke (1632-1704), Montesquieu (1689-1755), Voltaire (1694-1778), David Hume (1711-1776) Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) und Immanuel Kant (1724-1804) nennen. Gegen Ende des 18. Jahrhunderts hatte das freie politische Denken und die methodisch saubere Naturwissenschaft Europa zum weltweit führenden Kontinent unseres Erdballs gemacht. Das freie Denken, die Menschenrechte, die Demokratie anstelle der absolutistischen Königsgewalt, waren in der Tat welthistorische Durchbrüche.

Der unbestechlichen Wissenschaft folgte alsbald auch die wissenschaftlich fundierte Technologie und damit eine Basis für die Wohlstandsvermehrung. Bis zum Jahr 1800 war der pro-Kopf-Wohlstand in Europa und weltweit noch auf einem bescheidenen Niveau konstant geblieben, aber dann kam es zur breiten Entfaltung der Ingenieurswissenschaft und damit zu deutlichen, schliesslich sogar explosiven Wohlstandsverbesserungen, wie die Abbildung 1 zeigt.

Da die Überwindung von Armut und die Entwicklung eines gewissen Massenwohlstandes dem Volk sehr gefiel, ist es kaum ein Wunder, dass man in Europa, wo sich diese Wohlstandsentwicklung zuerst abspielte, die Aufklärung auch als eine Art grossen Heilsbringers wahrnahm. So erlangten die wahrheitssuchende Wissenschaft, die nutzenstiftende Technik, die ehrlich erscheinende Aufklärung, eine grosse Anziehungskraft. Gleichzeitig wurden die religiösen Einflüsse langsam zurückgedrängt. Das war die Entwicklung zur Säkularisierung.

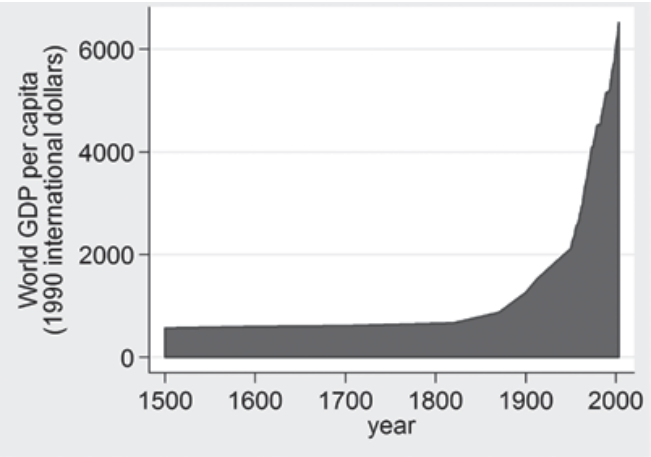


Abbildung 1: Bis 1800 blieb das pro-Kopf-BIP niedrig und flach. Dann begann eine erst langsame, ab 1880 schnellere und seit 1950 rasante Steigerung.

Leider hatte die glorreiche Aufklärung auch schreckliche Schattenseiten. Weltpolitisch ist die mit Abstand grösste Schattenseite die Eroberung praktisch der gesamten Welt durch europäische Armeen und Handelsgesellschaften. Den Beginn machte die christliche Missionierung, die in ihrem Selbstverständnis natürlich ethisch-moralisch-religiös begründet war. Sie ging jedoch in hunderten von Fällen Hand in Hand mit der Knechtung oder sogar Ermordung von Millionen von «Ungläubigen» oder «Einheimischen».

Es gibt nicht viele urkundliche Berichte über diese Verbrechen. Am bekanntesten ist vermutlich die Anklage des spanischen Kolonialbeamten und dann Mönches Bartolomé de Las Casas in Mexiko. Scharf und verzweifelt kritisiert dieser das brutale und mörderische Vorgehen der spanischen Herrschaft, das er als unvereinbar mit dem Christentum ansah.
Die Eroberung von Süd-, Mittel- und Nordamerika durch Spanier, Portugiesen, Engländer und Franzosen war moralisch kaum zu rechtfertigen. Nutzniesser waren aber nicht nur die Eroberer, sondern auch die reichen Kunden der Händler sowie die Auswanderer aus Italien, dem deutschen Sprachraum, Skandinavien und Osteuropa, die in ihrer Heimat kein Land oder keinen die Familie ernährenden Beruf fanden. Auch sie vergingen sich häufig mit Waffengewalt an den einheimischen Ureinwohnern in den Kolonien.

Afrika und weiten Teilen Asiens ging es nicht besser als Amerika. Afrikanische Menschen wurden brutal zu Sklaven gemacht. Die beiden grössten von Europäern beherrschten Länder der Sklaverei, die USA und Brasilien, haben noch heute mit den gesellschaftlichen Folgen der Sklaverei und des Rassismus zu kämpfen.

Außerhalb Europas waren bis auf China und Japan praktisch alle Länder europäische Kolonien. Der asiatische Teil von Russland kann als russische Kolonie bezeichnet werden.

Wer heute in Afrika und manchen anderen Plätzen der Welt den Begriff der europäischen «Aufklärung», auf Englisch «Enlightenment», nennt, stösst bei gut informierten Gesprächspartnern häufig auf grimmige Ablehnung – eben wegen der arroganten und zumeist brutalen Kolonialgeschichte. Umgekehrt sahen sich die Europäer dank ihrer durch die Aufklärung erlangten wissenschaftlichen, technischen und militärischen Überlegenheit legitimiert, die als rückständig wahrgenommenen Länder zu «kolonisieren».

Zur Ehrenrettung der Aufklärer sei jedoch vermerkt, dass sie die Eroberung und Ausbeutung überseeischer Gebiete als Fluch ansahen; so berichtet Richie Robertson in seinem monumentalen Aufklärungsbuch *The Enlightenment*.
Natürlich gab und gibt es auch andere Schattenseiten der Aufklärung. Sie liegen auf völlig anderen Ebenen, zum Beispiel:

- Die aus der Aufklärung hervorgegangenen oder legitimierten menschlichen Eigenschaften des Individualismus und Egoismus, des Materialismus und Utilitarismus, des Kurzfristdenkens, sowie der Überbetonung der gegenseitigen persönlichen und wirtschaftlichen Konkurrenz;
- die Überbetonung des Wissenszuwachses durch rationalistische, reduktionistische, pointilistische, mathematische Methoden. Die sind es leider, die für die Peers, die Schiedsrichter von zur Publikation eingereichten Aufsätzen, ausschlaggebend sind. Holistische Übersichtsaufsätze quittieren die Peers eher mit Kopfschütteln;
- eine als wissenschaftlich rational verbrämte Wirtschaftsauffassung der Gewinnmaximierung;
- die negativen Seiten des permanenten Wachstums, auch des Bevölkerungswachstums, welches der Club of Rome in dem diskutierten Bestseller *Die Grenzen des Wachstums* schon 1972 angesprochen hat.
- Die rationalistische Denke kann zur Rechthaberei führen. Wo aber die Wirklichkeit nicht aus einer Balance besteht oder zu einer Balance hin immer wieder optimiert wird, kann diese Rechthaberei völlig in die Irre führen. Der Gegenpol zur Rechthaberei ist das Yin-Yang-Symbol, welches die Weisheit der ausgleichenden und ergänzenden Balance symbolisiert:

Das Motiv der Erwähnung von Schattenseiten der historischen Europäischen Aufklärung ist keineswegs als angestrebter Rückfall in das europäische Mittelalter vor der Aufklärung gemeint. Vielmehr müssen wir grosse Fehler der Arroganz und der Rechthaberei vermeiden, die die positiven Seiten der Aufklärung überschatten.

Balance oder Ausgeglichenheit brauchen wir

- zwischen Frauen und Männern. Das hat sich in freiheitlichen Kulturen in den letzten Jahrzehnten bereits ein gutes Stück durchgesetzt;
- zwischen Staat und Markt. Damit nicht die Habgier des Marktes das Recht und die Menschenrechte ruiniert;
- zwischen Mensch und Natur, also zwischen Ökonomie und Ökologie. Das ist eine Absage an naturzerstörende Wirtschaft und Lebensstile;
- zwischen Kurzfrist und Langfrist. Das ist eine Absage an die übliche Kurzfristdenke der Finanzmärkte, insbesondere die Millisekunden-Spekulation;
- zwischen Gleichheit/Gerechtigkeit und Leistungsanreiz. Das ist der politische Dauerstreit zwischen «links» und «rechts». Gute Politik braucht beides;
- zwischen Innovation und Stabilität. Die Vergötterung von Innovation oder (neuerdings) Disruption zerstört die Kultur, die Tradition und die Sorgfalt;
- zwischen Nord und Süd auf der Weltkarte. Die krasse ökonomische Dominanz des Nordens und neuerdings Chinas und die vielerorts verheerende Armut und Verschuldung des Südens muss überwunden werden;
- zwischen militärischer Rüstung und Friedenspolitik. Je größer die Zerstörungskraft der Waffen ist, desto klarer müssen sie geächtet werden und muss ihr Abwracken international kontrolliert werden.
- zwischen positiver und stabilisierender Rückkopplung. Das ist eine systemtheoretische Selbstverständlichkeit, aber die Wachstumsideologie lässt nur die positive Rückkopplung gelten. Abbildung 4 zeigt die Gefahr der rein positiven Rückkopplung.

In der Natur, in der Ökologie ist die Stabilisierungs-Rückkopplung allgegenwärtig und lebenserhaltend. In der von der rationalistischen Aufklärung und von der Wettbewerbs-Ökonomie geprägten Menschenwelt bekommt die positive Rück-

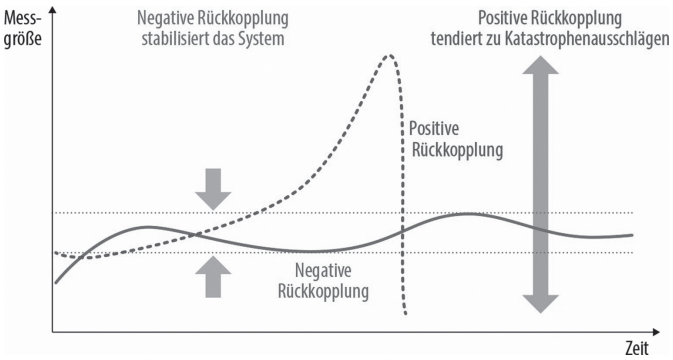


Abbildung 4: Man nehme eine Messgrösse wie die Magenfüllung, den Blutdruck oder die Populations-grösse. Die positive Rückkopplung tendiert zu Exponentialkurven, die katastrophal werden können. Die negative bzw. stabilisierende Rückkopplung hingegen stabilisiert das System.

kopplung höchstes Lob, während die Stabilisierung beinahe als Schimpfwort eingesetzt wird, ähnlich wie der Ausdruck «auf der Stelle treten».

Amerikaner (und amerikanisierte Europäer) haben die Tendenz, uns Europäer als «risk averse» zu verachten. Soll heissen: die Europäer haben Angst vor dem Risiko und bleiben deshalb meistens zurück, während die furchtlosen Amerikaner das Risiko lieben. Amerikanische Lieblingsbeispiele sind die «Unicorns», das sind Start-ups, die nach kurzer Zeit schon einen Wert von über einer Milliarde Dollar haben. Sechsmal höher ist der Gesamtwert der US-amerikanischen Unicorns als der der Europäer

In der Ökologie gibt es kaum etwas Vergleichbares. Gewiss kommen auch in der Natur rasant erfolgreiche Neulinge vor, wie etwa das Corona-Virus. Kein Zufall aber, dass genau solche seltenen Erfolgsexplosionen für den Rest der Welt bedrohlich sein können, die ganze Systeme zum Einsturz bringen. Ökonomie und Ökologie liegen also in einem systemtheoretischen Dauerstreit. Heutige Aufklärung sollte auch hier die Balance wieder herstellen! Innovations-prämien ja, aber auch Systemstabilisierung. Europa kann den USA und auch China helfen, die Balance zu ehren und bei aller Freude am Fortschritt nicht die Möglichkeit der Stabilisierung zu zerstören.

_ _ _

Der Text ist eine Kurzfassung des Kapitels 6 des im Mai 2022 erscheinenden Buches «So reicht das nicht. Außenpolitik, neue Ökonomie, neue Aufklärung – Was wir in der Klimakrise jetzt brauchen.» Bonifatius-Verlag Paderborn.

Note dans le journal de bord de notre voyage sur le vaisseau spatial Terre

par Jacques Schiltknecht

Lors de son discours au Conseil économique et social des Nations Unies à Genève, du 9 juillet 1965 Adlai Stevenson nous rappelle notre fragilité en temps que passagers de notre « Vaisseau spatial » (cf. Citation en tête du texte allemand).
Protéger la vie, soulager la souffrance, tel est le sens de notre profession. Que pouvons-nous, que devons-nous faire en tant que médecins dans la situation actuelle ? N'est-il pas de notre devoir de percevoir et de nommer la menace qui pèse sur la vie dans toute son ampleur - et de rechercher le dialogue ?

L'horreur de la guerre nous ébranle, comme l'a fait il y a 400 ans Andreas Gryphius, témoin de la guerre de 30 ans :

Nous sommes maintenant complètement, plus que complètement dévastés !
La foule des peuples insolents, la trompette enragée
L'épée grasse de sang, le canon tonitruant
A épuisé toute la sueur, le travail et les provisions.
Les tours sont en feu, l'église est retournée.
L'hôtel de ville dans l'épouvante, les braves massacrés,
Les filles violées, et où nous regardons
Le feu, la peste et la mort, qui traversent cœur et âme.
Du rempart à la ville, le sang frais coule sans cesse.
Trois fois six ans déjà, nos fleuves s'écoulent péniblement
Presque obstrués par les cadavres
Mais je ne trouve pas de mots pour la chose plus terrible que la mort
plus cruelle que la peste, l'incendie et la famine.
La violence qui arrache à tant d'âmes leur trésor.

La double menace qui pèse désormais sur notre vie sur terre, et que désigne le professeur Dominique Bourg, est une réalité. Mais contempler un abîme aussi immense dépasse l'individu. Rassemblons-nous !
Il est indispensable de trouver un équilibre biosphérique, comme le décrit le professeur Ernst von Weizsäcker dans l'article suivant - et il reste peu de temps, bien moins que la plupart des gens ne le pensent, pour atteindre ne serait-ce qu'un peu cet objectif.

Sans la paix, les tendances destructrices s'accélèrent et leur effet se potentialise par les interactions. Car la guerre paralyse. Dans cette guerre, il n'y a pas de vainqueur. Se pourrait-il que la guerre nous vainque tous - c'est-à-dire tous les êtres humains sans exception ? Lorsque beaucoup prennent conscience, vraiment conscience, que nous sommes tous dans le même « vaisseau spatial » une étincelle d'espoir apparaît. « Nous », sans exception, sommes à la fois acteurs et victimes. Personne ne peut s'échapper si la folie ne s'arrête pas bientôt, il n'y a pas d'îles des bienheureux, même pas pour les super-riches.

Notre seule chance est la paix mondiale, aussi utopique et bigote que cela puisse paraître. Le temps presse. Aurons-nous le courage de supporter la malveillance et le rejet qui ne manqueront pas de s'abattre sur nous si nous élevons une voix d'avertissement ? Ou avons-nous peur de subir le sort de Cassandre ? Supporterons-nous d'être traités « d'apôtres de la fin du monde, d'alarmistes, d'utopistes hors du monde » ?

Comment mettre fin à la guerre ? C'est une tragédie que tant de ponts aient été rompus entre la société civile « occidentale » et la société civile russe. Comment parvenir à une détente ? à un premier pas, pas encore vers un accord de paix, mais vers un cessez-le-feu ? Certaines forces de destruction planétaires sont déjà devenues autonomes, et même une palliation n'est possible que si les ressources et l'inventivité ne sont pas gaspillées pour la folie de l'armement.

Le principal initiateur de notre association, Bernard Lown, a montré que ce qui était quasiment impossible pouvait réussir lorsqu'il a fait appel au cardiologue personnel de Brejnev pour fonder l'IPPNW. Et la pédiatre australienne Helen Calicott, aujourd'hui âgée de 83 ans, ne cesse de mettre en garde depuis bientôt 50 ans.

Mettons-nous au travail.

L'équilibre comme caractéristique des Lumières

par Ernst von Weizsäcker

Pour nous, Européens, les Lumières ont été une période historique sensationnelle. Elles ont été la force civilisatrice, philosophique et aussi politique qui a distingué les temps modernes du Moyen Âge. La « découverte de l'Amérique » (1492) par l'Européen Cristóbal Colón (Christophe Colomb), la Renaissance italienne (par exemple Léonard de Vinci), l'imprimerie à caractères mobiles (Gutenberg), la Réforme protestante (Luther, Calvin, Zwingli) sont considérées dans les livres d'histoire européens comme le début des temps modernes. On cite volontiers l'année ronde de 1500 comme son début chronologique.

Bien que ses racines remontent au 16e siècle, à la Renaissance, on ne parle des Lumières qu'à partir du 17e siècle, et l'épanouissement scientifique s'est produit au 18e siècle. Pour les sciences exactes, Galilei, Kepler, Descartes, Newton, Leibniz et Euler ont peut-être été les plus importants des Lumières. Pour les Lumières politiques, on peut citer Locke, Montesquieu, Voltaire, Hume, Rousseau et Kant. Vers la fin du XVIIIe siècle, la libre pensée politique et les sciences naturelles méthodiquement propres avaient fait de l'Europe le premier continent mondial. La libre pensée, les droits de l'homme, la démocratie en lieu et place du pouvoir royal absolutiste, constituaient en effet des percées historiques mondiales.

La science sérieuse a été rapidement suivie par la technologie, qui a constitué le fondement de la prospérité. Jusqu'en 1800, la prospérité par habitant en Europe et dans le monde était encore à un niveau modeste, mais c'est alors que les ingénieurs son apparus, entraînant des améliorations notables, voire explosives.

Comme l'éradication de la pauvreté et le développement d'une certaine prospérité de masse plaisaient beaucoup au peuple, il n'est guère étonnant qu'en Europe, où ce développement de la prospérité s'est d'abord produit, on ait également perçu les Lumières comme une sorte de grand sauveur. C'est ainsi que la science en quête de vérité, la technique porteuse d'utilité, les Lumières d'apparence honnête, ont acquis une grande force d'attraction. Parallèlement, les influences religieuses ont été peu à peu repoussées. C'était l'évolution vers la sécularisation.

Malheureusement, le glorieux siècle des Lumières a aussi eu de terribles côtés sombres. La plus grande ombre est de loin la conquête de la quasi-totalité du monde par les armées et les sociétés commerciales européennes. Tout a commencé par l'évangélisation chrétienne qui, dans sa conception, était bien sûr fondée sur l'éthique, la morale et la religion. Mais dans des centaines de cas, elle est allée de pair avec l'asservissement, voire l'assassinat de millions d' « infidèles » ou d' « indigènes ».

Il n'existe pas beaucoup de rapports documentés sur ces crimes. Le plus connu est probablement la dénonciation de Bartolomé de Las Casas, fonctionnaire colonial espagnol puis moine, au Mexique. Celui-ci critique avec virulence et désespoir l'action brutale et meurtrière de la domination espagnole, qu'il considère comme incompatible avec le christianisme.

La conquête de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Nord par les Espagnols, les Portugais, les Anglais et les Français n'était guère justifiable moralement. Les bénéficiaires n'étaient pas seulement les conquérants, mais aussi les riches clients des commerçants ainsi que les émigrants d'Italie, des pays germanophones, de Scandinavie et d'Europe de l'Est qui ne trouvaient pas de terre ou de métier pour nourrir leur famille dans leur pays. Eux aussi s'en pre-

naient souvent par les armes aux autochtones dans les colonies.

L'Afrique et une grande partie de l'Asie ne se portaient pas mieux que l'Amérique. Les Africains ont été brutalement réduits en esclavage. Les deux plus grands pays esclavagistes dominés par les Européens, les États-Unis et le Brésil, doivent encore aujourd'hui faire face aux conséquences sociales de l'esclavage et du racisme.

Aujourd'hui, en Afrique et dans certains autres endroits du monde, quiconque évoque le terme de « Lumières » européennes, « Enlightenment » en anglais, se heurte souvent à un rejet farouche de la part d'interlocuteurs bien informés - précisément en raison de l'histoire coloniale arrogante et généralement brutale. A l'inverse, les Européens se voyaient légitimés, grâce à leur supériorité scientifique, technique et militaire acquise grâce aux Lumières, à « coloniser » les pays perçus comme arriérés.

Pour sauver l'honneur des philosophes des Lumières, il convient toutefois de noter qu'ils considéraient la conquête et l'exploitation des territoires d'outre-mer comme une malédiction ; c'est ce que rapporte Richie Robertson dans son monumental livre sur les Lumières, The Enlightenment.
Bien sûr, il y a eu et il y a encore d'autres aspects négatifs des Lumières. Ils se situent à des niveaux totalement différents, par exemple :

- Les caractéristiques humaines issues ou légitimées par les Lumières, à savoir l'individualisme et l'égoïsme, le matérialisme et l'utilitarisme, la pensée à court terme, ainsi que l'accent excessif mis sur la concurrence personnelle et économique ;
- l'accent excessif mis sur l'accroissement des connaissances par des méthodes rationalistes, réductionnistes, pointillistes, mathématiques. Ce sont malheureusement ces dernières qui sont déterminantes pour les pairs, les arbitres des essais soumis à la publication. Les pairs ont tendance à secouer la tête lorsqu'il s'agit d'articles de synthèse holistiques ;
- une conception économique de la maximisation du profit conçue comme scientifiquement rationnelle ;
- les aspects négatifs de la croissance permanente, y compris de la croissance démographique, que le Club de Rome a abordés dès 1972 dans son rapport « Les limites de la croissance »
- La pensée rationaliste peut conduire au dogmatisme. Mais lorsque la réalité n'est pas constituée d'un équilibre ou qu'elle est sans cesse optimisée en vue d'un équilibre, ce dogmatisme peut mener entièrement à l'erreur. Le pôle opposé à l'autoritarisme se trouve dans le yin et le yang qui symbolise la sagesse de l'équilibre et de la complémentarité.

La mention des côtés sombres du siècle des Lumières européen ne doit en aucun cas être considérée comme un retour au Moyen-Âge européen d'avant les Lumières. Nous devons plutôt éviter les grandes erreurs d'arrogance et de dogmatisme qui font de l'ombre aux aspects positifs.

Nous avons besoin d'équilibre ou de sérénité

- entre les femmes et les hommes. Cela s'est déjà bien imposé dans les cultures libérales au cours des dernières décennies ;
- entre l'État et le marché. Pour que la cupidité du marché ne ruine pas les droits juridiques et humains ;
- entre l'homme et la nature, c'est-à-dire entre l'économie et l'écologie. C'est un refus de l'économie et des styles de vie qui détruisent la nature ;
- entre le court terme et le long terme. C'est un refus de la pensée à court terme habituelle des marchés financiers, en particulier de la spéculation à la milliseconde ;
- entre l'égalité/l'équité et l'incitation à la performance. C'est la querelle politique permanente entre la « gauche » et la « droite ». Une bonne politique a besoin des deux ;
- entre innovation et stabilité. L'idolâtrie de l'innovation ou (plus récemment) de la disruption, détruit la culture, la tradition et la précaution ;
- entre le Nord et le Sud. La domination économique flagrante du Nord et, depuis peu, de la Chine, ainsi que la pauvreté et l'endettement dévastateurs du Sud en de nombreux endroits doivent être surmontés ;
- entre l'armement militaire et la politique de paix. Plus la puissance destructrice des armes est grande, plus elles doivent être clairement proscrites et leur démantèlement doit être contrôlé au niveau international.
- entre la rétroaction « positive » (accélérant) et la rétroaction stabilisatrice. C'est une évidence de la théorie des systèmes, mais l'idéologie de la croissance n'admet que la rétroaction positive.

Dans la nature, en écologie, la rétroaction stabilisatrice est omniprésente et permet de maintenir la vie. Dans le monde humain marqué par les Lumières rationalistes et l'économie de la concurrence, la rétroaction positive (accélératrice) reçoit les plus grands éloges, tandis que la stabilisation est presque utilisée comme un gros mot, à l'instar de l'expression « faire du surplace ».

Les Américains (et les Européens américanisés) ont tendance à nous mépriser en tant qu'Européens « risk averse ». En d'autres termes, les Européens ont peur du risque et restent donc généralement à la traîne, tandis que les Américains intrépides aiment le risque. Les exemples préférés des Américains sont les « unicorns », c'est-à-dire les start-ups qui, après peu de temps, ont déjà une valeur de plus d'un milliard de dollars. La valeur totale des unicorns américaines est six fois plus élevée que celle des Européens.

En écologie, il n'y a guère de phénomène comparable. Certes, il existe aussi dans la nature des nouveaux venus qui connaissent un succès fulgurant, comme le virus Corona. Mais ce n'est pas un hasard si ce sont précisément ces rares ex-

plosions qui peuvent être menaçantes pour le monde, et faire s'effondrer des systèmes entiers.

L'économie et l'écologie sont donc en conflit systématique permanent. Les Lumières contemporaines devraient ici aussi rétablir l'équilibre ! Oui aux primes à l'innovation, mais aussi à la stabilisation du système. L'Europe peut aider les Etats-Unis et aussi la Chine à honorer l'équilibre et, tout en se réjouissant du progrès, ne pas détruire la possibilité de stabilisation.

Ce texte est une version abrégée du chapitre 6 du livre à paraître en mai 2022 « So reicht das nicht. Außenpolitik, neue Ökonomie, neue Aufklärung - Was wir in der Klimakrise jetzt brauchen » (Politique étrangère, nouvelle économie, nouvelles Lumières - Ce dont nous avons besoin maintenant dans la crise climatique). Éditions Bonifatius, Paderborn.

Der neue PSR / IPPNW Präsident

Wie ich zu PSR/IPPNW Schweiz kam, deren Präsident wurde und was wir in den nächsten Zeiten vorhaben.

Als 2019 mein Vater, langjähriges PSR/IPPNW-Mitglied, starb, wollte ich seinen Platz in unserem Verein einnehmen. Ich war seit kurzem pensioniert und konnte es mir nun zeitlich einrichten. Ich tat es auch aus postumer Würdigung Vater Sepp's Aktivität, über die mir die Problematik der Nuklearenergie und der damit verbundenen wirtschaftlichen und politischen Interessen bewusst geworden war. Dann kam Kaiseraugst und wir besetzten während vielen Nächten das Baugelände ...

Beppe Savary-Borioli

Als ich viel später, an der Retraite 2020, zum ersten Mal mit dem Vorstand von PSR/IPPNW Schweiz zusammentraf, war es etwas wie Liebe auf den zweiten Blick; der erste war über meinen Vater gelaufen. Ich war tief beeindruckt vom vereinigten Wissen, dem Beziehungsnetz und der Militanz der Kolleginnen und Kollegen. Als sie mich (sehr) kurz darauf anfragten, ob ich das Präsidium übernehmen würde, habe ich mir eine Bedenkzeit ausbedingt und dann meine Bereitschaft, mich zur Wahl zu stellen, an die Bedingung geknüpft, dass ich jederzeit auf die Mitarbeit meiner Vorstandskollegen und der Geschäftsführerin Claudia, anima unserer Vereinigung, zählen dürfe. Daraufhin wurde ich an der Generalversammlung am 19-11-21 in Locarno gewählt. Zu meinem Einstand brachte ich gleich meinen langjährigen Freund Franco Cavalli, Onkologe von Weltruf und militanter rot-grüner Politiker, mit in den Verein.

Seit kurzem im Amt - die ersten 100 Tage sind jedoch längst vorbei - will ich im Teamwork unseren Kampf gegen die Nuklearenergie weiterführen. Ihr greenwashing durch die EU-Kommission verheisst nichts Gutes. Dass Nuklearenergie nicht nachhaltig ist, ihre CO2-Bilanz insgesamt: vom Uranabbau, dessen Transport, zum Bau von Kernkraftwerken, Aufberei-

Le nouveau president de PSR/IPPNW

Comment je suis arrivé à PSR/IPPNW Suisse, comment j'en suis devenu le président et quels sont nos projets d'avenir.

Lorsque mon père, membre de longue date de PSR/IPPNW, est décédé en 2019, j'ai voulu prendre sa place dans l'association. J'étais à la retraite depuis peu et je pouvais désormais m'organiser en termes de temps. Je l'ai fait aussi en hommage à mon père Sepp, grâce auquel j'ai pris conscience des problèmes de l'énergie nucléaire et des intérêts économiques et politiques qui y sont liés. Puis vint Kaiseraugst, et nous occupâmes le site pendant de nombreuses nuits...

Lorsque, bien plus tard, lors de la retraite en 2020, j'ai rencontré pour la première fois le comité directeur de PSR/IPPNW Suisse, ce fut un peu comme un coup de foudre; le premier était passé par mon père. J'ai été profondément impressionné par les connaissances, le réseau de relations et le militantisme de mes collègues. Lorsqu'ils m'ont demandé (très) rapidement si j'acceptais la présidence, j'ai demandé un délai de réflexion, puis j'ai posé ma candidature à la condition de pouvoir compter à tout moment sur la collaboration de mes collègues du comité et de la secrétaire générale Claudia, anima de notre association. J'ai donc été élu lors de l'assemblée générale du 19.11.21 à Locarno. Pour mon entrée en fonction, j'ai tout de suite amené mon ami de longue date Franco Cavalli, oncologue de renommée mondiale et politicien militant rouge-vert, dans l'association.

En poste depuis peu - mais les 100 premiers jours sont passés depuis longtemps - je veux poursuivre notre combat contre l'énergie nucléaire en travaillant en équipe. Le « greenwashing » de la Commission européenne n'est pas de bon augure. L'énergie nucléaire n'est pas durable, son bilan CO2 est tout sauf favorable au climat. L'extraction d'uranium, son transport, la construction de centrales nucléaires, les installa-

tungsanlagen, Zwischen- und Endlagern für den Atommüll alles andere als klimafreundlich ist, zählt nicht, wenn es darum geht, das Atombusiness zu fördern und dabei auch die Rüstungsindustrie zu bedienen. «Grün» sei, was ihnen nützt. Sogar «unsere» «SAtomVP» läuft hier der EU-Kommission nach. Die finanziellen Aspekte der Nuklearenergie machen diese für private Investoren und Versicherer nicht interessant. Damit öffentliche Gelder aus Klimafonds fliessen können, musste der Nuklearenergie ein grünes Tarnmäntelchen umgelegt werden. Die vielen Gelder im Atombusiness fehlen dann für die wirklich nachhaltige Energieerzeugung. Was für uns Ärztinnen und Ärzte jedoch vor allem zählt, ist die Gefährlichkeit der Nuklearenergie für die Gesundheit von Mensch, Tier und Pflanze. Vom Uranabbau und -transport über den «Normalbetrieb» der Kernkraftwerke, «Störfälle» verschiedenster Art und Ausmasses, der Lagerung des Atommülls bis zu den vielfältigsten Atomwaffen stellt Nuklearenergie eine für uns nicht tolerierbare Bedrohung für Leib und Leben dar. Dies wird (zu) häufig skotomisiert, wohl weil wir sonst nicht mehr schlafen könnten. «Denk ich an die Nuklearenergie in der Nacht, bin ich um den Schlaf gebracht», paraphrasiere ich Heinrich Heine's Gedanken an «sein» Deutschland.

Die Arbeit von PSR/IPPNW Schweiz, im internationalen Verbund und zusammen mit allen Kräften, die sich gegen zivile und militärische Nutzung von Nuklearenergie einsetzen, wird sich in der nächsten Zeit auf folgende Gebiete fokussieren: Im zivilen Bereich setzen wir unseren Kampf gegen den arbiträren Schwellenwert von 100 mSv, welcher die Folgen niedriger Strahlung (LDIR) total verharmlost, fort und werden dabei dem ENSI kein Pardon geben. Im militärischen Bereich sind wir beim EDA interveniert um die Ratifizierung des TPNW durch den Bundesrat voranzutreiben. Wir begleiten auch die Entwicklung von TPNW und NPT auf internationaler Ebene. Über die Teilnahme an einer internationalen antinuklearen Velotour werden wir im Sommer Schweizer AKW's und der geplanten Atommülldeponie im Zürcher Weinland einen etwas besonderen Besuch abstatten. Ihr seid alle dazu herzlich miteingeladen. Nicht zuletzt im Zusammenhang mit dem jüngsten Krieg, rückt das Projekt der atomwaffenfreien Zonen, besonders in Europa, in den Vordergrund und hat auch für uns hohe Priorität. Wir wenden uns auch stets an die Jugend, über Projekte wie «Nuclear Games» und teaching/coaching von Medizinstudentinnen und –studenten.
Ohne die tatkräftige Unterstützung durch den Vorstand und vor allem durch Claudia, wäre ich als Präsident weniger als ein Velo ohne Räder: ich danke ihnen allen herzlich und weiss, dass ich weiterhin auf sie zählen kann.

Wir arbeiten auch eng mit Organisationen, welche im Bereich der Friedensförderung tätig sind, wie dem Basel Peace Office und solchen, die sich für den Klimaschutz einsetzen, zusammen. Auf Herbst 2022 / Frühling 2023 planen wir Veranstaltungen zu unseren Kernaktivitäten.

Last but not least: wir sind weiterhin auf Eure Mitarbeit und Unterstützung (auch finanziell) dringend angewiesen.

grazie di cuore
Beppe Savary-Borioli

tions de traitement, les dépôts intermédiaires et définitifs pour les déchets, ne comptent pas lorsqu'il s'agit de promouvoir le business du nucléaire et de servir l'industrie d'armement. Ce qui est utile aux affaires doit être « vert ». Même notre « UDC pro-atome » suit la Commission européenne. L'énergie nucléaire n'est pas intéressante pour les investisseurs privés et les assureurs. Pour que l'argent public puisse couler à flot dans les fonds climatiques, l'énergie nucléaire a été recouverte d'un manteau de camouflage vert. Les nombreux fonds alloués au nucléaire manquent dès lors pour la production d'énergie réellement durable. Mais ce qui compte avant tout, pour nous médecins, c'est la dangerosité de l'énergie nucléaire pour la santé humaine, animale et des plantes. De l'extraction et du transport de l'uranium aux armes nucléaires, en passant par le « fonctionnement normal » des centrales, les « incidents » de toutes sortes, le stockage des déchets, l'énergie nucléaire représente à notre avis une menace intolérable pour la vie et l'intégrité corporelle. Ce point est (trop) souvent scotomisé, sans doute parce que cela nous empêcherait de dormir. «Si je pense à l'énergie nucléaire la nuit, je suis privé de sommeil », pour paraphraser la pensée de Heinrich Heine à propos de «son» Allemagne.

PSR/IPPNW Suisse, engagée au plan international de toutes ses forces contre l'usage civil et militaire du nucléaire, se concentrera ces prochains temps sur les problèmes suivants : Dans le domaine civil, nous poursuivons notre lutte contre le seuil arbitraire de 100 mSv, qui minimise les conséquences d'une faible irradiation, et nous ne laisserons aucune chance à l'IFSN. Dans le domaine militaire, nous sommes intervenus auprès du DFAE pour faire avancer la ratification du TIAN par le Conseil fédéral. Nous accompagnons également le développement du TIAN et du TNP au niveau international. En participant à un tour antinucléaire international à vélo, nous rendrons cet été une visite un peu particulière aux centrales suisses et à la décharge de déchets prévue dans le vignoble zurichois. Vous êtes tous cordialement invités à y participer. Dans le contexte de la récente guerre, le projet de zones dénucléarisées, en particulier en Europe, occupe le devant de la scène et constitue pour nous une priorité. Nous nous adressons également toujours aux jeunes, par le biais de projets tels que les «Nuclear Games» et l'enseignement/le coaching d'étudiants en médecine.

Sans le soutien actif du comité et surtout de Claudia, je serais, en tant que président, moins qu'un vélo sans roues : je les remercie tous chaleureusement et je sais que je peux continuer à compter sur eux. Nous travaillons également en étroite collaboration avec des organisations actives dans le domaine de la promotion de la paix, comme le Basel Peace Office et celles qui s'engagent pour la protection du climat. Pour l'automne 2022 / le printemps 2023, nous prévoyons des manifestations en rapport avec nos activités principales.

Last but not least : nous continuons à avoir un besoin urgent de votre collaboration et de votre soutien (y compris financier).

grazie di cuore
Beppe Savary-Borioli

agenda

siehe auch/voir aussi: www.ippnw.ch

10. - 13. Juni 2022	PSR / IPPNW Retraite im Tessin: Info: sekretariat@ippnw.ch
21. - 23. Juni 2022	1st meeting of states parties to the TPNW in Vienna Info: www.icanw.org/tpnw_first_meeting_of_states_parties
1.- 26. August 2022	2022 NPT Review Conference, New York. Info: www.reachingcriticalwill.org/disarmament-fora/npt/2022
9. August 2022	10:30 uhr Nagasaki Gedenktag, Peace Bell beim Dunantmuseum, Heiden Info:www.dunant-museum.ch/de/events/peace-bell-gedenkfeier-2022
13. August - 4. September 2022	Anti-Atom-Radtour 2022. Südroute mit Etappen in der Schweiz ab 28.8.2022. Laufend akutalisiertes Programm / Info / Anmeldung auf: www.ausgestrahlt.de/aktiv-werden/anti-atom-radtour-2022/
28. August 2022	Benken. Im Rahmen der Anti-Atom-Radtour, grosse Demo in der Nähe der vorgesehenen Oberflächeninfrastrukturen eines allfälligen Atommülllagers im Weinland. Info: www.klar-schweiz.com/agenda
21. - 23. Oktober 2022	6. Internationaler IPPNW-Kongress Medizin & Gewissen: „LebensWert", Nürnberg, DE. Info: www.ippnw.de

Die PSR / IPPNW Schweiz interessiert mich:
PSR / IPPNW m'intéresse:

o als ordentliches Mitglied (ÄrztInnen, ZahnärztInnen, VeterinärmedizinerInnen sowie Studierende dieser Fächer) Jahresbeitrag Fr. 180.-- (GönnerInnen Fr. 275.-- und mehr), Studenten und Studentinnen Fr. 20.--
AssistenzärtInnen CHF 50.—,
comme membre ordinaire (médecins, dentistes, vétérinaires et les étudiants de ces disciplines)
Cotisation annuelle Fr. 180.-- (Membres donateurs Fr. 275.— et plus), étudiant(e)s Fr. 20.--,
Médecins assistants CHF 50.--

o als ausserordentliches Mitglied (alle anderen Personen) Jahresbeitrag Fr. 180.--
comme membre extraordinaire (tous les autres personnes), cotisation annuelle Fr. 180.--

o Bitte schicken Sie mir die 2xjährlich erscheinenden PSR-News.
s.v.p. envoyez-moi les PSRnews (deux fois par an)

Name/Nom _____ Titel/titre _____

Beruf/profession _____ Strasse/Rue _____

Ort/Lieu _____ Tel. _____

e-mail: _____ Unters./Sign _____

Bitte einsenden/envoyer à:
PSR/IPPNW Schweiz, Hardturmstrasse 261, 8005 Zürich, Telefon: 041/240 63 49, sekretariat@ippnw.ch